

Pécresse-Zemmour : effets de manche et tacles glissés

Le face-à-face entre la candidate LR et le porte-drapeau du mouvement Reconquête ! s'est résumé hier soir à des éclats de voix et à des invectives. Beaucoup de tension, peu de fond.

Elle jouait gros, il misait énormément. Le débat organisé hier soir, sur LCI et TF1, apparaissait comme un moment charnière pour Valérie Pécresse et Éric Zemmour. Les deux challengers sont au coude-à-coude dans les enquêtes d'opinion, autour de 12 % d'intention de vote, parfois distancés par Jean-Luc Mélenchon (LFI).

La candidate LR, en chute libre dans les sondages, espérait donner un nouveau souffle à sa campagne. Son contradicteur d'extrême droite, lui, voulait reprendre la main alors que sa cote de confiance se tasse depuis deux semaines. Le match s'annonçait électrique. Il le fut – dès l'entame.

« Fariboles ! »

Pécresse ouvre les hostilités en évoquant l'« esprit munichois » de Zemmour vis-à-vis de Vladimir Poutine. Son contradicteur réplique : « La tradition gaulliste, c'est précisément le rapprochement avec la Russie. Vous avez une conception de l'histoire complètement erronée. Vous n'êtes qu'une technocrate, une gestionnaire, une centriste qui trahira les électeurs de droite. » « Fariboles », balaye la candidate



Les deux candidats se sont rendus coup pour coup sur le plateau de TF1/LCI.

(Capture d'écran)

LR, qui pointe les « contradictions » d'un adversaire qui a « voté pour Mitterrand en 1981 » et refuse de dire quel bulletin il a glissé dans l'urne en 2007.

Après une passe d'armes sur l'Otan, les débatteurs se heurtent de nouveau sur les réfugiés ukrainiens. Faut-il les accueillir ? « Oui, ce sont mes principes, je n'en varie pas », plaide la Républicaine avant d'accuser son adversaire d'avoir changé d'avis « trois fois en une semaine. »

« J'ai dit que les réfugiés voulaient aller en Pologne, je le redis, car

c'est vrai, s'agace l'ancien polémiste. Ceux qui souhaitent venir en France, on leur donne des visas au cas par cas. »

« Vous êtes une collabo de l'islamisme »

Valérie Pécresse fustige l'immigration zéro défendue par Éric Zemmour : « Cela veut dire plus aucun chercheur étranger, plus d'aide-soignante dans nos Ehpad. C'est impossible, personne ne l'a fait, personne ne le fera jamais. Moi, j'ai de vraies solutions : ce sont les quotas migratoires. Cela permet de choisir

qui on accueille. »

Le bretteur d'extrême droite hausse les épaules : « Tout cela, c'est du baratin ! Tout est bidon chez vous dans la lutte contre l'immigration ! Moi, je supprime le droit du sol. Je limite l'accueil des étudiants à ceux qui sont très forts : cela représente un très petit nombre, on n'a pas besoin d'étudiants de première année. »

« Vous serez un Président impuisant parce que vous êtes un idéologue et que vous n'êtes pas dans la réalité », grince l'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy. Moi, je ne con-

fonds pas l'islamisme et l'islam. » « L'islam et l'islamisme, oui, c'est la même chose, riposte l'ex-journaliste. Mais les musulmans peuvent avoir une pratique à la française et, non pas se cacher, mais ne pas s'aficher ! »

« Dans ce cas, pourquoi ne fermez-vous pas toutes les mosquées ? » ironise Valérie Pécresse.

« Je ferme les mosquées salafistes, répond Éric Zemmour. « Alors que vous, vous voulez mettre des barres HLM avec des immigrés dans tous les villages de France ! Vous êtes une collabo de l'islamisme. »

Valérie Pécresse évoque l'amitié supposée entre son concurrent et Tariq Ramadan : « Vous défendez un homme qui est pour la lapidation des femmes ! »

Éric Zemmour souffle : « Vous êtes pathétique ! Vous dites n'importe quoi ! »

Encore quelques considérations, assez consensuelles, sur la nécessaire baisse des charges, des déclarations d'intention pour assurer la transition écologique. Puis le rideau tombe. Pas certain que le public, échaudé, réclame un rappel.

LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr